

TRI LO GIES
1

TAREK | Stéphane PERGER

SIR ARTHUR BENTON

OPÉRATION MARMARA



EP EMMANUEL
PROUST
ÉDITIONS

L'ALLEMAGNE, DE LA RÉPUBLIQUE À LA DICTATURE !

DE L'HUMILIATION DU TRAITÉ DE VERSAILLES À LA PAUPÉRISATION DU PAYS

En novembre 1918, la république dite de Weimar est proclamée dans un pays défait et humilié par les exigences des vainqueurs, Français et Anglais.

L'opposition à ce nouveau régime s'exprime à travers deux mouvements antagonistes : l'extrême droite, qui fustige les nouveaux dirigeants signataires du traité, le "diktat" de Versailles, et les "Spartakistes" qui voient dans ce pouvoir une émanation du capitalisme. Le peuple dans sa grande majorité vit mal la défaite... D'autant que la vie politique allemande souffre de plusieurs maux : alliances parlementaires fragiles qui empêchent toute politique sereine, troubles sociaux, violences, combats entre milices, assassinats politiques...

Durant cette décennie, de graves crises économiques vont secouer l'Allemagne. Jadis florissant, le pays sort en partie ruiné du conflit de 1914-18 : le Mark subit une dévaluation, alors que les réparations de guerre sont exorbitantes. En 1923,

le gouvernement interrompt les versements. En réaction, l'armée française occupe la Ruhr, centre industriel névralgique, provoquant l'effondrement de la monnaie avec pour corollaire une poussée du chômage sans précédent, la ruine des épargnants de la classe moyenne et la faillite des petits commerces : le traumatisme causé par cette crise radicalise une partie de l'opinion.

Réduisant le montant des réparations tout en soutenant les banques en quasi-faillite, les puissances alliées finissent par venir en aide à la République de Weimar. Mais le mal est fait ! Discours de haine et envie de revanche commencent à se propager insidieusement. En Octobre 1929, l'effondrement des cours à Wall Street entraîne le retrait des capitaux américains d'Allemagne provoquant une nouvelle crise, encore plus profonde et dévastatrice. Le fond du gouffre est atteint en 1932 : un tiers de la population se retrouve sans emploi, de nombreuses petites entreprises disparaissent, la classe moyenne est anéantie, la petite bourgeoisie paupérisée... Le pays n'est plus que l'ombre de lui-même.





LA MONTÉE DU NAZISME OU LA FIN D'UN RÊVE RÉPUBLICAIN

Le peuple déboussolé est mûr pour suivre le premier chef charismatique qui lui tiendra un discours populiste et raciste – l'exemple italien n'a hélas pas alerté les gouvernements des pays démocratiques. Le coup d'état manqué d'Hitler en 1923 aurait dû inciter les gouvernements français et anglais à être plus vigilants. Il n'en fut rien. Après la libération de ses chefs emprisonnés, le parti nazi ou NSDAP adopte une stratégie différente pour arriver à ses fins. La République chancelante ne pourra pas résister au mécontentement qui s'exprimera un jour ou l'autre dans les urnes.

Leurs slogans politiques deviennent des mots d'ordre qui flattent une partie de l'opinion : réarmement, interventionnisme de l'État dans l'économie, du travail pour les Allemands, laver l'affront du "Diktat" du traité de Versailles, etc. Les maîtres

à penser du mouvement désignent des coupables en des termes extrêmement virulents : les Alliés, dont la France et les États-Unis, responsables de la crise économique ; les communistes, traîtres de l'intérieur, et surtout les Juifs qui, selon eux, exploitent l'Allemagne pour leur compte. Personne ne pouvait ignorer à l'époque la pensée de ces hommes annoncée dans *Mein Kampf* (1925) où le concept d'"*untermenschen*"* est largement développé. Les soutenir ou voter pour ce parti signifiait que l'on participait à cette idéologie.

Hitler se rapproche dangereusement du pouvoir par la voie légale. En effet, le 14 septembre 1930, il obtient 18,3 % des voix. Le meilleur score à une élection depuis que son parti se présente. Lors des élections du Reichstag, le 31 Juillet 1932, 13,5 millions d'Allemands apportent leur suffrage au

NSDAP, soit 37% des voix, 230 députés... Le NSDAP devient le premier parti du pays sans avoir la majorité au Parlement ! Son électorat de base est constitué d'anciens militaires, de la classe moyenne, et de la petite bourgeoisie sensible au discours pangermaniste et antisémite. Lors des campagnes électorales, de violents affrontements opposent les S.A. ou chemises brunes aux partisans des autres partis. Toutefois, Hitler cherche des appuis auprès de la grande bourgeoisie : patrons d'industries, notables, militaires de renom tels Ludendorff ou Hindenburg... Un accord tacite entre les nazis et le patronat permet au parti de recevoir des fonds contre la promesse de favoriser ses intérêts une fois au pouvoir. L'influence d'Hitler augmente dans des cercles qui lui étaient hostiles, il gagne en respectabilité.

* Sous-hommes

HITLER ARRIVE AU POUVOIR LÉGALEMENT...



1932

Hitler arrive au deuxième tour des élections présidentielles. Ce n'est que partie remise puisque le 30 janvier 1933, le président Hindenburg le nomme Chancelier du Reich. La droite et le Zentrum catholique rejoignent le NSDAP...

Mars 1933

Des élections législatives sont organisées. Les nazis accusent les communistes d'avoir incendié le Reichstag et en profitent pour arrêter leurs dirigeants. Alors qu'ils ont éliminé leur seul adversaire réel dans le pays, ils n'obtiennent que 44% des voix. Les pleins pouvoirs sont votés, la dictature se met en place : arrestation d'opposants, censure des livres et des pièces de théâtre, les partis et les syndicats sont interdits, les soldats doivent prêter serment de fidélité au Chancelier... Le 2 août 1934, Hindenburg meurt, Hitler devient Reichsführer. La République est morte !

L'HORREUR NAZIE
SE RÉSUME
À SA DEVISE :
EIN VOLK,
EIN REICH,
EIN FÜHRER *



29-30 juin 1934

Lors de "LA NUIT DES LONGS COUTEAUX", les chefs des S.A. sont sauvagement assassinés. L'armée et les S.S. participent à ce massacre qui annonce le début d'une politique brutale et sanguinaire. Tous les opposants au nouveau pouvoir fasciste : catholiques, protestants, socialistes, communistes, et tous ceux qui présentent des "tares" pour le régime nazi : homosexuels, handicapés, tziganes, sont alors déportés dans des camps de travail tel que Dachau. Avec la censure contre les intellectuels, beaucoup s'exilent : Einstein, Oppenheimer, Thomas et Heinrich Mann, Brecht, Weill... Les juifs sont exclus et marginalisés.

1935

Les nazis votent les lois de Nuremberg contre les Juifs :

interdiction des mariages mixtes, discrimination dans les lieux publics, abolition de leurs droits... Dans les faits, la population est incitée à ne plus avoir de contact avec les Juifs et, en 1938, une partie de leurs biens sont confisqués au profit de l'État.

LA NUIT DE CRISTAL du 9 novembre 1938

n'est que la conséquence de la politique haineuse menée contre les Juifs allemands. Leurs magasins et leurs maisons sont pillés, les lieux de culte ainsi que les livres religieux sont brûlés... Les démocraties connaissent ces faits tout comme le Vatican, aucune condamnation officielle n'est pourtant exprimée !

1942

La conférence de Wannsee entérine une politique déjà en cours depuis 1933. La solution finale y est adoptée et programmée, devenant une priorité du Reich. Il s'agit d'exterminer à une échelle industrielle les "untermenschen" : Juifs, Tziganes, malades mentaux, homosexuels, opposants politiques et prisonniers slaves.

LA GUERRE
COMME MOYEN
D'AGRANDIR
L'ESPACE VITAL,
LE "LEBENSRAUM"



Hitler rétablit le service militaire obligatoire, en mars 1935. Une politique de réarmement soutenue par les industriels allemands dote la Wehrmacht et la Luftwaffe de matériel moderne et efficace. Le 7 mars 1936, la Rhénanie est remilitarisée. La France laisse faire. Le 12 mars 1938, l'Autriche est annexée au Reich. La conférence de Munich, le 30 septembre 1938, marque le point culminant de la passivité des démocraties françaises et britanniques à l'égard du gouvernement belliciste d'Hitler. Daladier et Chamberlain acceptent le démantèlement de leur allié tchécoslovaque. Cette renonciation ne retardera la guerre que d'une année...

2 septembre 1939

La mobilisation générale est déclarée en France et en Angleterre...

SIR ARTHUR BENTON, UN RÉCIT D'ESPIONNAGE

LE CONTEXTE POLITIQUE DU PREMIER TOME : OPÉRATION MARMARA



1929

...

Les services secrets de Sa Majesté jouent la carte de la politique du pire en Orient pour fragiliser les Français.

En Europe, ils laissent agir à leur guise les groupuscules nationalistes dans les jeunes démocraties. Une poignée d'agents aguerris agit dans l'ombre pour créer le chaos. Les plus extrémistes souhaitent que l'Allemagne vaincue renaisse de ses cendres afin de contrebalancer la puissance française sur le continent.

Le Premier ministre britannique ne cautionne absolument pas cette démarche connue exclusivement dans un cercle très fermé, d'où rien ne filtre. Car l'entente cordiale est plus que jamais à l'ordre du jour !

Winston Churchill se doute qu'il se trame quelque chose dans certaines sphères de l'establishment. Cette méfiance le pousse à avancer ses propres pions...

Pour le contrôle des points stratégiques en Méditerranée, la France, le Royaume-Uni et l'Italie ne s'épargnent aucun coup tordu. L'Allemagne agonisante est menacée de l'intérieur... Il est déjà trop tard ! Istanbul, ville-carrefour, devient un terrain où tous les services s'affrontent...



LES PROTAGONISTES

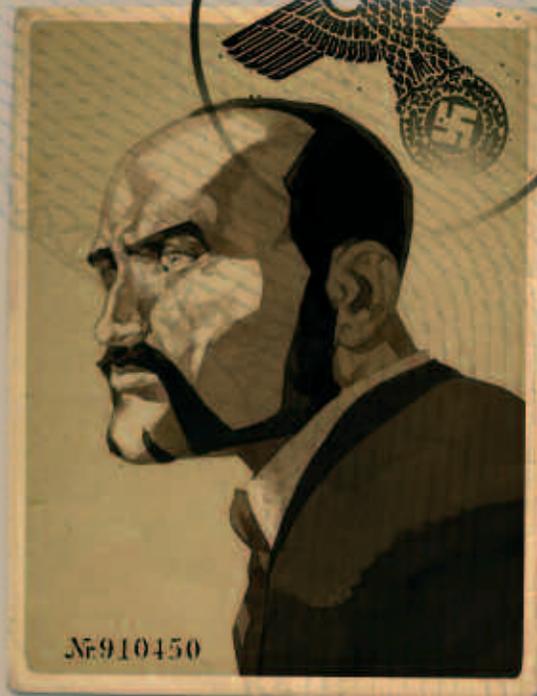
COLONEL KENSINGTON ALIAS SIR ARTHUR BENTON

Ancien agent de liaison de l'armée anglaise au Caire, il a combattu l'armée ottomane aux côtés de Lawrence d'Arabie. Il ne porte pas les Français dans son cœur depuis cette époque, n'acceptant pas leur présence en Syrie et au Liban. Pour des raisons idéologiques, il exécra les Soviétiques, considérant le communisme comme le mal incarné.

Il se méfie de tout le monde, au point de n'utiliser que ses propres réseaux dans les missions délicates qu'on lui confie. Il est calme, intelligent, contrôle ses sentiments. Son éducation stricte et religieuse lui a donné un goût prononcé pour l'ordre. Antisémite

et anti-papiste, issu d'une vieille famille de la noblesse prussienne, il a été approché par des leaders d'extrême droite par l'intermédiaire de son cousin, ex-ambassadeur et militant de la première heure. Son fils aîné est officier dans la RAF, le second est l'aide de camp d'un général en poste en Palestine : ce sont des patriotes qui ne connaissent pas les agissements de leur père.

À Istanbul, Benton possède un comptoir marchand. Les gens le considèrent comme un notable étranger faisant des affaires et vivant sur les rives du Bosphore dans un palais. Son bateau est toujours prêt à quitter la ville...



LORD BYRON

Diplomate de haut-rang, ami personnel de Churchill et de la famille royale, il est en poste en Turquie pour surveiller de près l'Union soviétique ainsi que les divers mouvements anti-Anglais sévissant dans la région. Il a bien connu Lawrence d'Arabie et tous les autres protagonistes qui ont marqué la région au lendemain de l'effondrement de l'empire ottoman. Ses services de renseignements lui cachent une partie de la réalité sur deux dossiers : les nationalistes arabes et les Allemands amis d'Hitler.

AHMED CHALABI

Ce nationaliste syrien souhaite l'indépendance de son pays placé sous mandat français. Il donne des cours de philosophie à l'université où il recrute des militants. Il collabore avec Benton pour arriver à ses fins : libérer l'Orient des puissances étrangères. En outre, il se méfie des Allemands, cause, selon lui, de l'échec de l'unité arabe.

Il connaît la culture de ses ennemis comme celle de ses amis : son action est essentielle pour Benton car Istanbul est une ville mystérieuse.





FASIL ERGÜN

Ancien commandant dans l'armée du Sultan, il souhaite le rétablissement du Califat, aboli en 1924.

Il s'est rapproché des nationalistes arabes pour des raisons différentes de celle de Chalabi : le retour de l'Empire et le renversement des Jeunes Turcs. Aussi pense-t-il que Benton pourra l'aider dans sa lutte.



HEINRICH VON REINHOLD ALIAS DOCTOR REICHMANN

Aide de camp et émissaire de Rudolf Hess, médecin et ancien officier de l'armée allemande, il s'occupait sur le front oriental d'un hôpital militaire ottoman en 1915.

Ce nazi de la première heure est un meneur d'hommes.

Benton l'a rencontré chez Rudolf Hess. Hitler et Goering lui font confiance.

D'autant qu'il finance les activités des S.A. sur ses fonds propres.

Pour approcher les membres du parti nazi, les industriels allemands se servront de lui.



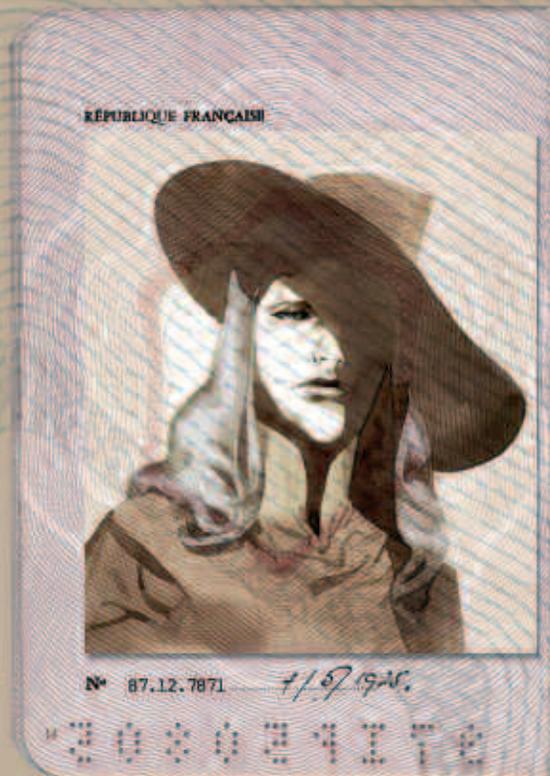
ARMAND DE LA TAILLE, COMTE DE FOIX ALIAS EMILE MARCHAND

Considéré comme le meilleur agent français, il voyage depuis des années dans la région et parle plusieurs langues, dont l'arabe et le turc. Cruel mais raffiné, Marchand habite dans le quartier des hôtels où il se fait passer pour un amateur d'art et des coutumes hittites. C'est un aristocrate républicain et conservateur : il aime la France plus que tout ! Les colonies sont à ses yeux des contrées qu'il faut garder, quitte à faire la guerre aux anciens amis.

Il est l'homme des coups tordus du 2e bureau. Sa mission : éliminer toutes les personnes qui porteraient atteinte à la sécurité de la République. Il n'a de compte à rendre qu'au chef des armées en personne. Le colonel De Gaulle le connaît bien et l'observe...

BRIGITTE LATTOUR

Formée dans l'armée par Marchand, elle rejoint son équipe dès sa première mission. C'est une femme élégante, d'une redoutable efficacité. Sa beauté est une arme contre la vanité des hommes, elle n'hésite pas à se sacrifier pour la République...



ABDALLAH MANSOUR

Henri Le Petit de son vrai nom. Cet ancien militaire s'est converti à l'islam, en Algérie, à la suite de son mariage avec la fille d'un ouléma. Il peut ainsi s'infiltrer en profondeur dans la société stambouliote et arabe en passant inaperçu. Mansour est un espion français atypique puisqu'il s'habille et parle comme un Arabe. La vie dans le désert du Sahara lui a forgé un caractère bien trempé : il est calme et discret. Sa mission consiste à épauler Marchand mais en fait, il le surveille pour le compte d'un certain De Gaulle.



KARL ARENDT ALIAS HELMUT VON WILLOW

En réalité, cet agent spécial de l'Abwehr travaille le plus souvent en France et en Angleterre. Sa mission n'est pas officielle : il est envoyé par le KDP à Istanbul pour stopper un activiste qui est censé aider les nazis.

Aussi se fait-il passer pour un archéologue. Sa mère est juive et, suite à sa lecture de Mein Kampf, il s'est engagé pleinement dans le combat contre ce parti.





DES MÊMES AUTEURS

EP éditions

_ SIR ARTHUR BENTON

Tome 1 / Opération Marmara

Tome 2 / Wannsee, 1942 (à paraître)

DE STÉPHANE PERGER

6 pieds sous terre

_ LE POULPE / Pour cigogne le glas

Les Temporalistes Réunis

_ 11 rue des templiers

DE TAREK

[WWW.TAREK-BD.ORG]

Soleil

_ Les Aventures d'Irial

Dessin de Morinière

Tome 1 / Monsieur Lune

Prix de la BD jeunesse, salon de Chambéry 2004

Nominé au prix jeunesse, salon du livre de Saint Louis 2004

Nominé au prix Bull'Gomme 53 en 2004

Conseil de lecture CNDP-CRDP

Conseil de lecture SNUIPP

Pré-publié dans Lanfeust Mag en 2003

Tome 2 / Rufus le Loup

Prix de la BD jeunesse, Saint Etienne 2004

_ Demon Yäk

Dessin de Morinière

Tome 2

BI BLIO GRA PHIE

_ Cyrill et les ombres du bois cendré

Dessin de Gomez Montero

1 tome paru

Prix de la BD jeunesse, festival de Moulins 2004

Prix de la BD jeunesse, festival d'Ilzsch 2003

Nominé au prix de la ville de Sérignan 2003

Nominé au prix jeunesse, salon du livre de Saint Etienne 2003

Pré-publié dans Lanfeust Mag en 2002

_ Le petit bûcheron

Dessin de Guilloteau

_ Le roi des singes

Dessin de Brailion

Prix de la ville de Sérignan, 2003

Vents d'Ouest

_ Le prophète de Tadmor

Dessin de Gomez Montero

2 tomes parus

Pointe Noire

_ Demon Yäk

Dessin de Morinière

Tome 1

Prix du meilleur premier album, Moulins 2002

_ Chamourai

Dessin de Le Grümph

2 tomes parus

_ Le Professeur Stigmatus

Dessin de Lynel

